de bonne grace. Mais, si vous croyez pouvoir répondre oui, ne restez donc pas aux demi-mesures. Allez tête découverte à votre but. Il est évident, par exemple, que la solution du Constitutionnel ne dit que la moitié de ce qu'elle suppose. Personne ne peut douter que le Consulat à dix ans dût être la préface de l'Empire. Or, si le rétablissement de l'Empire est possible, pourquoi pas la régence de la duchesse d'Orléans? Pourquoi pas Henri V? En prenant les autres expédients de la réaction, on trouve de même qu'ils ne sont, chacun à part, qu'un quart ou qu'une moitié de solution qui déguise le point d'arrivée sous l'ambiguité du point de départ. La franchise manque encore plus vis-à-vis des alliés que vis-à-vis des adversaires. Allons, Messieurs, commencez par vous mettre d'accord, et dites-nous tout haut ce que vous voulez! Vous n'aurez plus alors à vaincre que la République, et la tâche est assez difficile.

N.